

# La source

Tout près du lac filtre une source,  
Entre deux pierres, dans un coin ;  
Allègrement l'eau prend sa course  
Comme pour s'en aller bien loin.

Elle murmure : Oh ! quelle joie !  
Sous la terre il faisait si noir !  
Maintenant ma rive verdoie,  
Le ciel se mire à mon miroir.

Les myosotis aux fleurs bleues  
Me disent : Ne m'oubliez pas !  
Les libellules de leurs queues  
M'égratignent dans leurs ébats ;

A ma coupe l'oiseau s'abreuve ;  
Qui sait ? - Après quelques détours  
Peut-être deviendrai-je un fleuve  
Baignant vallons, rochers et tours.

Je broderai de mon écume  
Ponts de pierre, quais de granit,  
Emportant le steamer qui fume  
A l'Océan où tout finit.

Ainsi la jeune source jase,

Formant cent projets d'avenir ;  
Comme l'eau qui bout dans un vase,  
Son flot ne peut se contenir ;

Mais le berceau touche à la tombe ;  
Le géant futur meurt petit ;  
Dans le grand lac qui l'engloutit !

Théophile Gautier (1811–1872)